

SCHÉMA MÉTROPOLITAIN DES ARTS PLASTIQUES ET VISUELS

SYNTHÈSE DE L'ATELIER #4

4.10.2021

Créer, vendre, collectionner : quels enjeux liés à la valeur de l'œuvre artistique ?

Les axes d'orientation de cet atelier :

1) Les modes de production /création

- Qu'est-ce qui permettrait de faire fonctionner « normalement » le métier d'artiste, produire puis exposer... et vendre ?
- Quels lieux et outils pour penser, favoriser, développer... pour accompagner les artistes, afin de favoriser l'exposition et la vente d'œuvres ?

2) Les diverses politiques d'acquisition

- Le fonctionnement des fonds et des collections
- Les politiques d'acquisition

Introduction par Fabiana de Moraes et Nicolas Henssien (Amiens Métropole)

- Rappel de la thématique, rappel de la disponibilité des synthèses sur le site amiens.fr ;
- L'importance de la diversité des profils présents autour de la table pour faire vivre le schéma métropolitain ;
- Repérer ce qu'Amiens Métropole devra et pourra mettre en œuvre à la suite du Schéma des arts visuels. Un agenda doit être construit et affiné avec les acteurs pour construire les différentes déclinaisons des propositions, et conserver un travail permanent à la suite des ateliers schéma (des groupes d'étude pour affiner les enjeux liés aux thématiques) ;
- Rappel de la démarche du schéma, de sa méthodologie et des ateliers précédents ;
- Annonce de la date de restitution de la concertation : le 26 novembre à 10h au musée de Picardie.

I/ Présentation de la structure accueillante, le Frac Picardie, par Baptiste Rigaux et Yohann Bourdet

- Le projet culturel du FRAC est en cours de réécriture et tend à travailler de plus en plus en lien avec les artistes, et surtout les artistes du territoire (cf : les différents appels à projets déjà sortis).
- Artistes associés et artistes en résidence pour développer des projets dans la région et à AM Les artistes sont au cœur de nos préoccupations ;
- Politique d'acquisition du Frac : est l'une des 3 missions des FRAC et d'assurer les principes de conservations préventives. L'orientation que prend le projet du FRAC doit se retranscrire dans sa politique d'acquisition. Campagne d'acquisition annuelle financée par l'Etat/Région. Le Comité d'acquisition est composé de personnalités qualifiées nommées pour trois ans : Dominique De Beir, artiste, Estelle Francès, fondatrice de la fondation d'entreprise Francès, Jean de Loisy, directeur de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, Pascal Neveux, directeur du Frac Picardie, Pascale Pronnier, responsable des programmations artistiques au Fresnoy et Dirk Snauwaert, directeur du WIELS à Bruxelles. Les profils divers des membres permettent une vision large en termes de politique d'acquisition.
- Possibilité pour les artistes de candidater à l'acquisition du FRAC (au printemps). Valorisation des corpus des différents artistes. Achat d'un corpus, de manière d'avoir des « mini-expositions ».
- Importance de la valorisation des « corpus d'œuvres » pour permettre une diffusion plus aisée. Disposer d'une exposition « clé en main ».
- Jusqu'ici, le FRAC ne faisait pas une large diffusion de cette campagne, mais cela commence et s'accroît. Une newsletter a été conçue pour rendre visibles ces artistes, les partager.
- Cependant le FRAC n'a pas vocation à être un espace permanent d'exposition, ce qui explique que nombre d'œuvres ne sont pas visibles. Néanmoins, le FRAC a engagé une campagne de diffusion plus importante en dehors de ses murs. Mise en place d'un comité technique « nomade » : rendez-vous avec des artistes, visite d'ateliers pour compléter l'analyse des dossiers etc. Accompagnement des artistes dans les démarches de constitution des ateliers. Et les démarches visant à ouvrir le dessin contemporain vers d'autres domaines (dessin animé et BD).

II/ Présentation de la structure invitée, d'Art Connexion, par Amanda Cabtree et Sébastien Deltombe

<https://www.artconnexion.org/>

- Association qui mène un travail en profondeur sur la structuration des artistes et porte l'action « nouveaux commanditaires ».
- Travail et actions menées en France et à l'étranger.
- L'association accompagne les artistes, en produisant des expositions. Au moins une fois par an, une expo avec des jeunes artistes sortant des écoles. Relation de long terme avec les artistes. Ce travail permet de connaître des artistes.
- Des projets en lien avec l'Université de Lille (fréquemment, la maison accueille des projets pédagogiques des étudiants du Master Arts – parcours Exposition-Production ainsi que des stagiaires).
- « Les résidences peuvent permettre la vente de pièces ». Art connexion ne récupère que les frais de production engagés.
- L'action Nouveaux commanditaires (depuis 30 ans) - Amanda évoque la notion de « démocratie d'initiative » : Comment les artistes peuvent agir comme citoyens ? Il s'agit d'un travail qui consiste à répondre à des typologies de publics différentes, à assurer une médiation autour de divers projets. Le dispositif permet aux artistes de construire, d'expérimenter des choses
- Les artistes sélectionnés sont rémunérés au moment de l'étude et de la réalisation des projets. Les artistes peuvent travailler sur l'ensemble du territoire français.
- Soutien et financements cherchés auprès des collectivités comme la Région Hauts-de-France et institutions (Institut Français).

TOUR DE TABLE

1/ Estelle Frances (Fondation Francès, Senlis)

<https://www.fondationfrances.com/>

- Réunit une collection d'art contemporain internationale, autour de la thématique de l'homme et de ses excès (Maladie, mort, sexualité, guerre – sujets sensibles difficiles). Prêt d'œuvres – manière de faire circuler le fonds (650 œuvres ce jour) ;
- Propose un accompagnement d'artistes, des commandes, des résidences d'artistes + galerie nomade pour aider la diffusion des artistes après COVID ;
- Un cycle d'expositions-ventes consacrées à des artistes internationaux vivant en couple sur le territoire des Hauts-de-France. Jusqu'au 27 novembre, Isabelle Cavalleri et Jorg Langhans ;
- Création du Collectif culturel de proximité #CCP qui a pour missions : « construire et animer avec ses partenaires culturels une relation de proximité afin de révéler, valoriser l'identité et

les valeurs des acteurs de notre territoire et ainsi continuer à accompagner les artistes (<https://francoiseartmemo.fr/>).

Gabriel Folli : Vient de terminer la résidence d'artistes à Drawing factory Paris + exposition à Lille (30 sept – 2 oct). Retour d'expériences sur la vente d'œuvres. Suite à la résidence à Drawing Factory, une proposition de Marc Lasseaux (association Vivre avec le l'art) pour exposer. Par la suite, ce même collectionneur a fait acquisition d'une œuvre. « J'ai l'impression qu'aujourd'hui l'artiste gère une entreprise, la sienne ». La participation au Parcours d'Art Contemporain a démarré la mise en réseau et la vente d'œuvres

Anne-Laure Mignot : Responsable de l'Artothèque d'Amiens Métropole. Rappelle que la DRAC a aussi pour mission le repérage et l'accompagnement des jeunes artistes du territoire.

Sulaiman Bello : artiste autodidacte, cherche à intégrer un réseau professionnel afin de pouvoir exposer et vendre son travail.

Laure Marcou : Chargée de médiation et EAC au FRAC Picardie.

Clara Danet : en formation pro Dnmade Graphisme, stagiaire au FRAC Picardie.

Charlie Wellcam : artiste-auteur, actuellement réalise une thèse en sociologie la fonction de l'art en société. Le contexte à Amiens est particulier, l'autodidactie est très présente, il faut adapter cette concertation aux spécificités du territoire. La transmission de savoirs et savoir est beaucoup plus prégnante que dans les autres villes. Cela suppose des actions spécifiques qui ne peuvent être un copié d'autres SODAVI = il faut contextualiser !

Bruno Pommey : Responsable de l'Imprimerie, librairie avec un espace galerie. Travaille avec le commerce d'œuvres d'arts, dans un « monde parallèle » au monde de l'artiste. Peu de contact avec les institutions. « Les artistes avec lesquels je travaille ne fréquentent pas le monde institutionnel » Les interconnexions entre le monde économique et institutionnel n'existent pas, les problématiques sont complètement différentes. « Je pense que 80% des français pensent que l'œuvre d'art n'est pas pour eux. Comment faire comprendre que l'art est pour tout le monde ? ».

Maya Derrien : conservatrice responsable des collections d'art moderne et contemporain au Musée de Picardie. Présentation du Musée, héritier d'une société savante picarde, présentant une collection d'œuvres de l'acheuléen jusqu'à nos jours. « Comment imaginer la mue d'un musée du 19è au 21è siècle ? » Présentation de la politique d'acquisition du musée et des règles qui s'imposent (dons ou achat d'œuvres). Beaucoup de dépôts du Cnap. Les axes d'acquisition : portrait, paysage. Bientôt, la photo. Projet culturel en cours d'écriture. Les budgets d'acquisition et de restauration d'œuvres sont mêlés. Les arbitrages annuels pour la restauration des œuvres et l'acquisition, se font en fonction des opportunités. Les expositions sont des occasions d'acquérir des œuvres.

Alix Morel : Artiste-auteure, peintre. Une partie du travail tourne autour de la recherche et d'exposition en France et à l'étranger + début d'une thèse autour de la représentation et place de la femme dans la société romaine antique. Atelier ouvert en 2015 – enseignement amateurs et accueil des artistes en résidence. A fait le choix de travailler avec un autre circuit d'artistes.

Pierre Souffleux : Artiste-auteur et enseignant. Se rapproche des propos de Bruno. Travaille avec des galeries aux EUA, Taiwan et vend son travail dans un circuit d'acheteurs étrangers. Problème prégnant des ateliers d'artistes sur le territoire métropolitain. Sur la Galerie Totem : il s'agit d'outil intéressant mais pas assez développé. Nicolas Henssien rappelle les intentions de la collectivité autour de la galerie Totem (et de la qualité du travail actuellement visible à la galerie).

Ronan Gerbet : artiste-auteur formé aux Beaux-arts Quimper. Soulève la question de l'absence d'ateliers d'artistes, d'espaces de travail. Demande ateliers d'artistes. La lourdeur des démarches administratives, des dossiers à mettre en place pour obtenir quelque chose.

Marie Claude Quignon (collectif La Forge)

<https://www.laforge.org>

Présente la démarche du collectif pluridisciplinaire, qui réalise des projets sur le territoire de la Somme, autour de sujets de société. Evoque la galerie Totem et la mission de ce lieu.

LES CONSTATS

FORCES

- La dynamique mise en place depuis 2 ans, des projets comme le Parcours d'Art Contemporain, qui soutient et diffuse la production artistique
- Le travail réalisé par des acteurs qui soutiennent, donnent de la visibilité et diffusent la production artistique du territoire : le Frac Picardie, le Collectif culturel de proximité, etc ;
- La diversité d'acteurs présents aujourd'hui sur le territoire et les dynamiques de travail existantes ;
- Des circuits qui commencent à se croiser, des dynamiques partenariales et de collaboration autour de projets divers ;
-

FAIBLESSES

- Une filière composée d'une majorité d'artistes issus d'autodidactie, présentant une réelle nécessité de structuration ;
- Le ressenti de fort besoin de reconnaissance et de légitimité venant d'artistes du territoire ;
- Un réseau d'artistes encore peu dynamique ;
- L'absence d'une plateforme et d'un lieu physique pour renforcer la démarche de mise en réseau ;
- La carence en termes d'espaces de travail pour les artistes ;

- L'absence d'expositions à caractère commercial et, par conséquent, les possibilités réduites de commercialisation d'œuvres sur le territoire ;
- Les esthétiques de collections ne correspondent pas à la réalité du territoire ;
- Les galeries d'art privées ne sont pas nombreuses, il n'y a pas un circuit de l'art ;
- La carence d'un temps fort comme les portes ouvertes d'ateliers.

PRÉCONISATIONS

- Considérer la typologie des artistes, la diversité de démarches présentes dans le territoire et les valoriser dans le cadre des dispositifs de la collectivité (appels à projets, subventions etc...);
- Proposer des temps de formation et des points d'information aux artistes souhaitant se lancer dans la « professionnalisation » (les cadres administratifs, les démarches diverses) ;
- Multiplier les expositions à caractère commercial ;
- Mettre en place un temps fort « journées portes ouvertes d'ateliers d'artistes » ;
- Création d'un lieu/instance pour la promotion et mise en réseau des artistes locaux.

PRÉSENT.E.S

Alix Morel

Amanda Cabtree

Anne Laure Mignot

Baptiste Rigaux

Bruno Pommey

Charlie Wellecam

Clara Danet

Estelle Francès

Fabiana de Moraes

Gabriel Folli

Nicolas Henssien

Laure Marcou

Maya Derrien

Marie Claude Quignon

Pierre Soufflet

Ronan Gerbet

Sébastien Deltombe

Sulaiman Bello

Yohann Bourdet